

Dimanche 18 avril - 3^{ème} dimanche de Pâques - Année B

Evangile de Jésus-Christ selon St Luc (24, 35-48)

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »

Méditation : Des mots et des mains !

Les disciples sont là, se racontant à eux-mêmes la merveille des apparitions. Sur le Ressuscité, les mots fusent, les gestes décrivent et l'enthousiasme s'infiltré peu à peu, dissipant les brumes du doute, de l'incertitude. C'est l'heure où l'espérance renaît enfin, où la joie s'en vient purifier les derniers miasmes de lâcheté, de fuite, d'abandon. Et puis Jésus surgit à nouveau. Aux termes de l'apparition, la même voix enjoindra aux disciples d'aller « par toutes les nations » pour y devenir témoins. La première leçon sur la mission est ainsi offerte. Donner à manger, c'est témoigner de Dieu car seul entend les mots de Dieu l'homme dont la faim est apaisée ! Ce sont des vivants qu'on interpelle, des hommes de chair et de sang, « qu'on peut toucher », c'est-à-dire aimer, aider, secourir, soutenir. Tout comme Jésus s'est incarné pour donner consistance au cœur de Dieu, aujourd'hui encore Il est là, bien vivant ! Un ectoplasme, un zombie ne mangent pas, Jésus mange. Nourrir, c'est donner la vie. L'Eucharistie, pain de la Présence de Dieu nous donne la vie qui ne peut finir. Elle apaise la faim de Dieu. Le pain de tous les jours, lui, vérifie la qualité et la vérité de notre présence au monde.

Car donner du pain, c'est accepter que l'autre soit là, vivant, face à moi. Là, avec toutes ses espérances, ses grandeurs, ses travers et ses limites. Partager (traduction du « donner à manger » de Jésus), c'est reconnaître à l'autre une place dans son projet de vie et tenir la mienne dans son propre projet. Partager, c'est donc croire, effectivement, que Jésus est ressuscité. Car la foi, c'est faire, c'est agir. Aux apôtres qui demeuraient « saisis d'étonnement », Jésus demande du pain ! Ainsi, proclamer que Jésus est vivant ne suffit pas. Il faut vivre cette Présence de Dieu en nous puisqu'elle est aussi chez les autres. La vivre, c'est donner et recevoir. Jésus ne délivrera son message qu'après avoir mangé avec ses disciples. Trop souvent, nous ne nous souvenons que du message, oubliant d'un oubli toujours accommodant, le pain d'abord à partager. Alors, nous comprenons, à notre tour (c'est cela, nous laisser ouvrir l'esprit à l'intelligence des Ecritures !) Que le premier témoignage sur Dieu, c'est le partage ! Que partager, c'est faire vivre et que toute parole sur Dieu ne peut fleurir que sur ce terreau d'amour vrai. Parce que Jésus n'est pas un mythe mais un Vivant, toute parole pour le dire doit se faire geste d'amour. Qui parle de Dieu sans mains ne brasse que vent d'hiver !

Paul Vacher

Samedi 24 avril à 17h30, et dimanche 25 à 10h30, messe du quatrième dimanche de Pâques en l'église de Gelos.

Week-end des 24 et 25 avril, retraite de préparation à la 1^{ère} communion au centre paroissial de Mazères.

La semaine prochaine, un petit groupe de Jeunes Professionnels (25-35 ans) de l'agglomération paloise sera présent sur notre paroisse, pour un temps de découverte et de foi. Divers moments à vivre avec eux :

Lundi 19, messe à 11h au Marquisat chemin de Piétat à Uzos (famille Régnault), prière mariale à 16h à Notre Dame de Piétat ;

Mardi 20 et mercredi 21, prière du soir à 17h et messe à 18h en l'église de Gelos ;

Jedi 22, messe à 17h et temps d'adoration de 17h30 à 18h30 en l'église de Mazères ;

Vendredi 23, temps d'adoration de 7h30 à 8h30 à l'église de Mazères, visite commentée de l'église et du reliquaire de Narcastet de 14h à 15h avec Claude et Paul Mironneau, conservateurs des monuments historiques ;

Samedi 24, prière du soir à 17h et messe à 17h30 en l'église de Gelos ;

Dimanche 25, prière du matin à 9h, temps personnel et partage d'évangile en petits groupes de 9h15 à 10h15, messe à 10h30 en l'église de Gelos.

